

## **Le bouddhisme Theravada dans le monde moderne.**

Interview de Bhante Gunaratana dirigée par Helen Tworkov du magazine Tricycle

Traduction Catherine Joly.

Source : <http://www.vipassana.fr/Textes/BhanteGunaratanaInterviewFrancais.htm>

**La tradition Theravada a un long passé d'inégalité entre les sexes, même dans le domaine de la spiritualité. En fait, j'ai cru comprendre que les femmes ne pouvaient obtenir la pleine ordination dans votre tradition.**

Vénérable Gunaratana : C'est un réajustement que j'aimerais proposer. Nous avons rencontré des difficultés pour introduire dans la communauté des moniales pleinement ordonnées. Cela a fait l'objet d'une vive polémique, car beaucoup de femmes aimeraient intégrer l'ordre Theravada des moniales, mais cela n'a pas été possible jusqu'à ce jour.

**Si la pleine ordination des moniales était rétablie, seriez-vous également favorable à une totale égalité des hommes et des femmes ?**

Vénérable Gunaratana : Absolument. Absolument. Les moniales pleinement ordonnées devraient être capables de faire la même chose que les moines pleinement ordonnés. C'est le genre d'égalité dont je suis partisan. Le Bouddha a introduit des règles supplémentaires pour les femmes parce que, s'il n'avait pas accordé quelques concessions, introduit quelques prescriptions, il y aurait eu une crise énorme – une opposition venant des autres moines aussi bien que des laïcs. C'est pour faire taire les critiques qu'il a introduit ces règlements. Mais, dans le monde moderne, ces choses peuvent être modifiées.

**Pensez-vous que les changements que vous recommandez puissent être adaptés en Asie ?**

Vénérable Gunaratana : Je crains fort que la pleine ordination ne se produise jamais en Asie, parce que la tradition, les coutumes, sont si fortes que l'on ne désire pas les modifier. Cela ne serait possible que dans des sociétés comme celle-ci, où le bouddhisme est nouveau. Une fois que cela sera établi ici, alors, peut-être, cela pourra-t-il être introduit progressivement dans les communautés bouddhistes asiatiques.

### **Qu'est-ce qui, selon vous, ne doit pas être modifié, ne doit pas changer ?**

Vénérable Gunaratana : Le dharma peut être traduit dans un langage simple, moderne, ordinaire. Mais la signification ne devrait pas en être modifiée pour satisfaire aux exigences des gens. Quelques aspects des rituels pourraient changer, mais, par exemple, le fait de porter la robe ne devrait pas changer. Même du temps du Bouddha, les habits civils étaient très différents de ceux des moines. Et c'est la même chose aujourd'hui. La robe nous protège. En tant qu'être humains, nous ne sommes pas parfaits. Mais, quand nous portons la robe, cela nous rappelle notre situation et nous évite de nous mettre dans de fausses situations, d'agir de façon inappropriée.

### **En quoi la tradition Theravada se distingue-t-elle principalement des autres grands véhicules du bouddhisme ?**

Vénérable Gunaratana : La tradition Theravada s'efforce de conserver le bouddhisme tel qu'il est présenté dans les textes pali. Elle insiste sur une éthique, une concentration, une pratique de la sagesse aussi proches que possible de l'enseignement du Bouddha lui-même, sans qu'on les interprète, sans qu'on les déforme ou qu'on les traduise dans des idées différentes. En tant que bouddhistes Theravada, nous essayons de préserver la langue pali et de l'utiliser dans nos enseignements du dharma, dans nos pratiques quotidiennes de dévotion.

### **Et l'intérêt est de préserver la langue du Bouddha ?**

Vénérable Gunaratana : Oui. L'intérêt, lorsque vous avez le moindre doute à propos de l'enseignement, lorsque quelque chose vous semble flou, est que vous pouvez toujours vous reporter au pali. Et garder le pali comme langue de référence, afin de clarifier certains termes du dharma. Si vous n'avez pas cette sorte de culture ou de référence, vous devez vous en remettre aux traductions. Si le traducteur a fait une erreur, celle-ci se perpétue de génération en génération. C'est ce qui est arrivé à quelques autres branches du bouddhisme. Comme on n'y étudie pas le langage originel, force est de lire les 3ème, 4ème, 5ème, 6ème interprétations ou traductions, si bien qu'il arrive que l'on perde trace de l'enseignement originel. L'enseignement originel est préservé dans la tradition pali. Aucun doute à ce sujet.

### **Pensez-vous que certains Occidentaux méconnaissent le bouddhisme Theravada du fait de l'absence d'un véritable Vœu de Bodhisattva ?**

Vénérable Gunaratana : Bien que les bouddhistes Theravada n'aient pas spécifiquement de Vœu de Bodhisattva, il est presque impossible d'ignorer la nécessité d'aider les autres. Et, vous savez, cette idée d'aider les autres n'est pas seulement bouddhique. Est-ce qu'il y a quelque chose de bouddhique dans la générosité ? Vous n'avez même pas besoin d'être un homme pour pratiquer la générosité. Peut-être avez-vous vu des animaux qui partageaient leur nourriture avec d'autres animaux. Faire ce genre de distinction entre Mahayana et Theravada n'est pas une façon très pratique ni très réaliste de voir les choses. La gageure est de faire comprendre aux gens des

enseignements aussi fondamentaux que l'absence d'un soi séparé, l'absence d'âme, la non-croyance en un Dieu créateur . Le premier aspect, vous savez, l'impermanence, est réellement facile à comprendre. Si vous lisez n'importe quel livre de physique, de chimie, de science, vous saurez tout ce qui concerne l'impermanence. Mais l'absence d'un soi séparé, le fait de ne pas croire en un Dieu créateur sont tous deux extrêmement difficiles à enseigner.

**Est-il possible à une société dans son ensemble de devenir un peu moins égotiste, ou est-ce seulement une question de pratique individuelle ?**

Vénérable Gunaratana : En réalité, c'est une question de pratique individuelle. Même à l'époque où le Bouddha a atteint l'illumination, l'avidité, la haine, l'illusion n'étaient pas moindres qu'elles ne le sont aujourd'hui. Son seul but, en atteignant l'illumination, était d'être utile au monde. Mais, dès qu'il a atteint l'illumination, il est devenu si désappointé. Il s'est dit : « Comment enseigner le dharma à ces gens ? Ils sont si pleins d'ignorance, d'avidité, de haine, de jalousie, de peur, de tension, d'angoisse, d'appétit pour les désirs sexuels – comment pourraient-ils comprendre cela ? » Mais il a commencé à enseigner. Et il n'a jamais été capable d'éliminer toute la souffrance du monde des humains. Jamais. Il a éliminé la souffrance de certaines personnes, mais, comparé au nombre d'êtres humains vivant sur cette terre, le nombre de ceux qu'il a aidés à atteindre l'illumination est insignifiant. A l'époque actuelle, où la population est plus nombreuse, où il y a davantage d'objets attrayants grâce aux progrès de la technologie, davantage d'objets suscitant le désir, l'avidité, l'égoïsme, la peur, l'angoisse, le souci, il est réellement plus difficile de pratiquer le dharma dans sa pureté. Et ce n'est pas uniquement le problème du dharma ou de l'enseignement du Bouddha. C'est le problème de toutes les religions. Les personnes religieuses font de leur mieux, avec les capacités qui sont les leurs. Mais, parallèlement, d'autres personnes essaient de promouvoir leurs productions dans le domaine matériel, d'attiser l'avidité des gens. Il y a plus de télévisions, d'ordinateurs, plus de ceci, plus de cela. Et c'est avec tout ça que vous devez rivaliser.

**Avez-vous un but en ce qui vous concerne ?**

Vénérable Gunaratana : Je dis que le bouddhisme est pareil à un arbre. Un arbre a un dôme de verdure, des feuilles, des fleurs, vous savez, de petites branches, ainsi qu'un tronc, une écorce, du bois, tendre ou dur, des racines, et ainsi de suite. Et nous devrions rechercher le bois dur, le cœur du dharma, de la même façon que l'on désire le cœur d'un arbre. Tout le reste peut cacher la vérité. Il y a tellement de choses autour du véritable dharma. Et les gens peuvent facilement être trompés, embrouillés, induits en erreur par cette très, très grande variété de choses. Le Bouddha a dit très clairement : « Avant l'arrivée de du faux or sur le marché, l'or pur brillait de tout son éclat. Dès que l'or artificiel apparaît sur le marché, personne ne sait reconnaître l'or véritable du faux or. » Aussi, je désire montrer aux gens l'or véritable, afin qu'ils ne puissent plus se laisser tromper par tout ce qui brille. C'est cela mon objectif.